

HOTEL ROUSSILLONNAIS
&
Banyuls-sur-Mer

BAINS DE MER

ET
STATION D'HIVER

REIG. VIADER. PROPRIETAIRES



Banyuls-sur-Mer, le 6 Mars

1882

Monsieur et cher maître

Sachant avec quelle impatience vous attendez les nouvelles de Banyuls, je vous écris avant d'avoir eu monsieur Pascal, et sans pouvoir, par conséquent, vous faire part de ses idées sur le retard que l'on apporte dans la construction du laboratoire - Car retard il y a; autant que je puis me rappeler, on vous avait assuré que le 6 de ce mois, aujourd'hui même donc, on pourrait s'installer et travailler dans l'établissement zoologique; je crois ne pas me tromper de beaucoup en vous assurant que le laboratoire ne sera pas terminé avant un mois au moins.

Voici dans quel état je l'ai trouvé aujourd'hui, car je ne suis arrivé à Banyuls qu'hier soir à 8 heures, m'étant arrêté

en route. A l'extérieur tout est terminé; mais à l'intérieur
c'est autre chose. La grande salle du rez de chaussée est
faite, sauf les fenêtres, dont les volets sont posés cependant.
Une chose m'a frappée, c'est la fermeture des fenêtres donnant
sur l'arrière, elles ont été bouchées, et tant ce dans vos intentions?
des marches devant accéder dans ce rez de chaussée ne sont pas encore
placées; la citrouille devant la maison est faite, on est en train de la
recouvrir. L'escalier menant au premier n'est encore repré-
senté que par une échelle; ce premier est jusqu'ici une vaste
salle remplie par les maçons qui travaillent aux emplacements
des volets; une partie du plafond, du côté du futur escalier, n'est
pas encore terminée; on montait aujourd'hui la boiserie de
la première porte d'une des chambres qui doivent occuper ce
premier. Il y a là encore une fenêtre debouchée qui a attiré mon
attention, c'est celle située au fond du futur couloir longitu-
dinal; située, par conséquent, du côté de la mer; il y a là évidem-
ment une erreur, cette fenêtre est indispensable pour donner du
jour à ce couloir. Je n'ai pas pu monter au second, il n'y a pas
d'échelle, j'ai cependant remarqué du dehors que les fenêtres
de ce second étage sont toutes également bouchées; je fis re-
marquer cette circonstance au surveillant des travaux, et il me
répondit qu'il n'y comprenait rien, mais qu'en tous cas il faudrait
le solliciter pas mal là-haut pour rétablir ces fenêtres. Avant
à la cuve, elle est creusée mais non terminée.

Voilà, monsieur et cher maître, où en est le laboratoire.
Il paraît, d'après les quelques paroles que j'ai échangées avec
le surveillant, car il est parti bientôt après mon arrivée, que le
président n'est pas content, les frais montant plus haut qu'il ne
le croyait; il y a entre autres, paraît-il, le plancher du second
étage qui n'aurait pas été prévu. Je ne vous rapporte dans

HOTEL ROUSSILLONNAIS
à
Banyuls-sur-Mer

BAINS DE MER

ET
STATION D'HIVER

REG. VIADER. PROPRIÉTAIRE



Banyuls-sur-Mer, le

188

Voilà ceci que ce qui m'a été dit par le
surveillant; et tant au courant de la situation,
vous saurez ce qu'il faut en prendre et en laisser.
J'avais été aujourd'hui à la pharmacie de
monsieur Pascal, mais il était absent; il y a quelq'un
de malade dans sa famille; j'y retournerai demain,
et j'aurai l'honneur de vous rendre compte de ma conversation
avec lui dans les points qui pourraient vous intéresser.

L'impression que m'a produite Banyuls est celle que ce
village doit probablement faire sur tous ceux qui le voient
pour la première fois: celle d'une grandeur majestueuse
occasionnée par l'aspect imposant de ces derniers ételons
des Pyrénées, que couronnent les tours du Mont et du Drable.
Le géologue, par contre, se trouve étonné par ces petites
craques et ces nombreuses anfractuosités que l'on devine sur
toute cette côte d'après les quelques rares échantillons que l'on
entrevoit du chemin de fer avant d'arriver à Banyuls. Que
de richesses ne doivent pas être cachées dans tous ces coins!

M^{rs} Silimann et Dinocq sont ici; je n'ai pas
encore eu l'occasion de les voir, occupé que j'étais au laboratoire
et aussi un peu pour chercher où me caser au soir part qu'à l'hôtel,
mais on m'en a parlé; j'irai les voir demain à l'autre hôtel, on
les voit des autres.

M attendant le plaisir de vous revoir ici, veuillez agréer,
monsieur et cher maître, l'assurance de mes sentiments les
plus distingués.

Votre dévoué élève

Maun